



Commentaire des vers 1 à 25 du livre I des *Bucoliques* de Virgile

Introduction

Cet extrait est composé des vers 1 à 25 du livre I des *Bucoliques*. Virgile avait cependant composé d'autres *Bucoliques* avant celle-ci. Il choisit sans doute de la placer au début de l'œuvre parce qu'elle témoigne de l'actualité et fait l'éloge du triumvir Octave qui était intervenu pour lui donner de nouvelles terres (alors que ses propriétés avaient été confisquées parmi beaucoup d'autres pour être redistribuées à des vétérans).

Nous nous demanderons en quoi le début de ce poème reprend la tradition grecque de la poésie pastorale tout en s'écartant pour exprimer des sentiments et des réflexions personnels.

Nous ferons une étude linéaire de ce passage.

Annonce du plan:

I La douceur de vivre à la campagne et la douleur de l'exil

Dans la tradition des églogues, les noms des personnages sont grecs et non latins.

Le cadre principal des *Bucoliques* est la campagne ainsi, le champ lexical de la nature est très présent: "fagi"v.1 "Silvestrem"v.2 "arva"v.3 "silvas"v.5 "agresti"v.10

La douceur et le bonheur de vivre se réalisent dans le mode de vie de Tityre qui peut représenter jusqu'à un certain point Virgile (heureux de pouvoir écrire sur ses nouvelles propriétés). Ceci est suggéré par la mise en abyme de la composition poétique: "musam meditaris" v.2 "avena"v.2 "calamo" v.10 (mot d'origine grecque, tout comme "musa"). Même s'il s'agit de poésie sylvestre adressée à une belle Amaryllis v.5 (de simples flûtes accompagnent les chants et non la noble lyre d'Apollon). L'art poétique est ici synonyme de liberté et de plaisir accordés par Octave (à Virgile et ici à Tityre): "permisit"v.10 "vellem"v.10 "ludere"v.10, si évidents que Tityre prend à témoin Mélibée: "ut cernis" v.9 de son bonheur: "recubans"v.1 "dulcia"v.3 "lentus"v.4 "umbra"v.4



Cependant, Virgile rend hommage à Octave au point de faire un panégyrique: "deus"v.6,7 et 18. "Ille"v.7 pronom laudatif. Octave n'a pourtant pas encore les titres d'"Augustus" et de "princeps". Le terme "deus" est renforcé par le champ lexical du sacrifice religieux: "aram"v.7 "imbuet agnus"v.8

Le dialogue permet d'opposer le sort de deux personnages qui représentent de nombreuses personnes en Italie en cette période d'instabilité politique et sociale. Les marques du dialogue sont les vocatifs "Tityre" v.1, 13 et 18 "tu" v.1 "Meliboe" v.19

Contrairement, à celui de Tityre, le sort de Mélibée est fort peu enviable.

Les termes qui renvoient à la patrie et à la propriété expriment d'une part le bien-être de ceux qui vivent chez eux et d'autre part l'exil et la douleur des milliers de personnes dépossédées de leurs terres: "patriae" v.3 "patriam"v.4 "fines" v.3 "nostris"v.8 "meas" v.9 Deux verbes conjugués à la première personne du singulier, renforcés par l'emploi du pronom personnel "nos"v.3 et v.4 témoignent de ces nombreuses dépossessions: "linquimus" v.3 et "fugimus" v.4

Mélibée, comme beaucoup d'anciens propriétaires ruraux a de quoi être amer...

II Les difficultés de Mélibée

La nature, idyllique pour ceux qui sont chez eux est bien difficile pour les anciens propriétaires réduits à conduire leurs troupeaux sur de mauvaises terres: "Hic" (adverbe de lieu), "inter densas corylos"v. 14 qui s'oppose à "agris"v.12. "silice in nuda"v.15

Le dépit de Mélibée apparaît par l'emploi des verbes "invideo"v.11 (même s'il est atténué par la forme négative) et du verbe "miror" v.11 qui souligne sa perplexité. "iste": déterminant démonstratif de la deuxième personne du singulier (dieu de Tityre).

Son sort est en effet fort pénible: "aeger"v.13 "vix"v.13 "malum"v.16 "laeva"v.16

L'ampleur de l'injustice qui a frappé entre autres Mélibée (et un temps Virgile) est



exprimée par : "undique" v.11, "totis"v.11

L'expression de la douleur est renforcée par l'emploi des interjections: "En"v.12 et "a"v.15 et des points d'exclamation aux vers 12 et 15.

Les biens de Mélibée sont réduits à de petites chèvres "capellas"v.12 (notez le diminutif), quant à l'espoir: "spem"v.15, il est annihilé par la dureté de l'endroit.

Il semble que pour Mélibée, le regret et la fatalité: "laeva"v.16 "De caelo"v.17 "praedicere"v.17 s'opposent à la providence qui a touché la vie de Tityre ("deus") quand il est allé à Rome pour être affranchi par Octave.

III La grandeur de Rome dans les yeux d'un campagnard

Tityre se détermine comme un berger dans ce passage: "pastores"v.21.

Il exprime son point de vue: "putavi"v.21, "ego"v.20, "Noram"v.23. Son point de vue représente celui des ruraux, ainsi, les marques des premières personnes du singulier et du pluriel alternent-elles: "putavi", "ego", "nostrae"v.20, "solemus"v.20,"solebam"v.23, "Pastores"v.21

En faisant admettre à Tityre qu'il a été naïf, Virgile montre que l'on ne peut pas imaginer la magnificence de Rome avant de l'avoir vue: "Stultus"v.20, conjonction de coordination: "Verum" (Mais en vérité).

Tityre avait nourri sa réflexion à partir des éléments qui lui étaient familiers, c'est-à-dire, les plantes et les animaux: "ovium"v.21, "fetus"v.21, "canibus" et "catulos"v.22 "haedus"v.22, opposant les petites choses "parvis" aux grandes "magna".

Cependant, pour rendre compte de la supériorité de Rome sur les autres "urbes"v.24, Virgile utilise l'image des cyprès (en fin de vers) surpassant de loin les viornes (plantes grimpantes dans les buissons).

Rome est désignée par les termes "Urbem" (singulier qui suffisait à désigner cette ville) au début du vers 19 et "Romam" mis en valeur entre les coupes penthémimère et hephthémimère du même vers.



Conclusion:

Le début du livre I des *Bucoliques*, n'est pas un simple chant de la douceur de la vie à la campagne dans la tradition de la poésie pastorale grecque car il rend compte des problèmes contemporains et locaux liés aux distributions de terres aux vétérans. Virgile, reconnaissant de l'intervention d'Octave pour lui redonner des terres, a par la même occasion écrit un panégyrique.

L'éloge du triumvir Octave et de Rome est prémonitoire, car Octave deviendra plus tard princeps. Il s'efforcera alors d'accroître la grandeur de Rome par une politique de grands travaux et de soutien aux artistes, comme Virgile à qui il a demandé de composer une grande épopée latine: *L'Énéide*...